

CE QU'IL NE CHERCHAIT PAS



Mr Duje (qui essaie d'entamer la conversation).—Mais, c'est mademoiselle Beaumois, qui se promène ainsi seulette ! Ne trouvez-vous pas, Mademoiselle, qu'il fait un temps absolument étouffant ?

Mlle Beaumois.—Cui, le temps est à la pluie, c'est pourquoi les crapauds sortent en foule.

Assise sur mes genoux, l'enfant joignait les mains comme si le paradis se fût ouvert à ses regards.

Quand le dernier son de la boîte à musique se fut éteint, Lili se pencha vers le beau violoniste qu'elle baisa au front avec une tendresse pleine de respect et de passion.

Inutile de vous dire qu'à partir de ce jour nous fûmes, Lili et moi, amis inséparables ; tous les matins Mme Laparra m'amenait la fillette. Comme pour saluer sa venue, le violoniste se hâta de jouer son répertoire, et Lili l'écoutait dans un religieux silence ; le bonhomme aurait bien pu se répéter pendant vingt quatre heures sans que l'enfant songeât à l'arrêter.

Quand il avait fini, Lili lui envoyait du bout de sa menotte un gros baiser que le beau musicien acceptait sans enthousiasme, ainsi qu'il convient à un artiste d'une essence supérieure.

Puis Lili allait sur le balcon habiller sa poupée à laquelle elle parlait sans cesse du violoniste, du MONSIEUR comme elle disait ; car pour Lili, ce mot de Monsieur était équivalent de celui de prince ou d'empereur.

Quand j'avais terminé un travail pressé, j'appelais l'enfant ; elle venait bien vite s'installer sur mes genoux ; et quelles courses folles dans les pays du rêve ; que de châteaux nous élevions ! que de jardins pleins de fleurs et de papillons, peuplés d'êtres fabuleux et charmants ; des oiseaux roses, des chèvres aux cornes dorées, des souris bleues, des princesses belles comme le jour, et, partout et toujours le violoniste, le beau Monsieur au pourpoint de satin et à la toque dorée.

Décidément, Lili l'adorait, ce bel insensible ; au repas du soir, elle en parlait sans cesse ; la nuit, elle en rêvait.

Un jour qu'il faisait grand vent et que la pluie tombait à flots, maman Laparra n'osa pas amener l'enfant.

Je fus tout attristé de ne pas entendre la musique de son rire ; à mon insu cette gamine avait pris une grande place dans ma vie ; j'aimais que le grincement de ma plume fût accompagné de son doux ramage.

De son côté, maman Laparra fit son travail sans rien dire, une tristesse pesait sur nous ; seul le violoniste gardait sur ses lèvres vermeilles son éternel sourire de fat amoureux de lui-même.

Le lendemain l'enfant vint ; sa mère m'avoua qu'elle avait pleuré toute la journée, et qu'elle était restée à table sans rien manger ; la pauvre petite voulut absolument embrasser le violoniste.

Je vis qu'il fallait enfin combler de joie ma chère Lili, et je résolus de lui faire cadeau du musicien. Je ne pris pas cette décision sans soupirer, car probablement l'enfant ne viendrait plus me voir si souvent, puis qu'elle pourrait dorloter chez elle et tout à son aise son artiste adoré !

Mais enfin nous devons aimer les autres pour eux et non pour nous.

Je me promettais donc de le lui donner le lendemain.

Mais, le lendemain, Mme Laparra ne vint pas.

Vers dix heures un enfant frappa à ma porte et m'apprit que la petite paraissait gravement malade.

Je pris mon chapeau et sans demander des détails je suivis l'enfant que j'avais prié de me conduire chez ma femme de ménage.

Quand j'entrai, une horrible angoisse me serra le cœur, je venais d'entendre une toux rauque, à la signification de laquelle il m'était impossible de me méprendre :

Au premier coup d'œil je vis que l'enfant était perdue, c'était le croup !

Le médecin me fit un signe qui confirma mes prévisions.

La mère debout, les mains jointes, semblait stupéfaite.

On l'eût crue plongée dans un cauchemar ; elle ne me dit pas un mot et ne détourna pas de son enfant ses yeux plus durs que jamais.

Pourtant la petite se plaignait avec des gestes convulsés, elle montrait son cou, et murmurait d'une voix étranglée : " Oh ! Mama ! Mama ! j'ai mal, bien mal ! "

Soudain elle me vit ; sa figure d'ango rayonna ; elle tendit vers moi sa menotte et recueillit toutes ses forces pour me dire : le " Monsieur !... "

Je compris son désir, et tête nue, les yeux pleins de larmes, je me précipitai dans l'escalier, je traversai toute la ville en courant, je saisis sur la commode le musicien toujours souriant et je repris ma course.

Quand j'arrivai chez Mme Laparra, l'enfant vivait encore, mais ses yeux bleus se vitraient, tout son corps se refroidissait.

J'approchai de sa figure le musicien de cire : elle s'anima, le reconnut, fit effort pour sourire, et jeta ses mains en avant pour le saisir et l'embrasser encore.

Ses lèvres murmurèrent un mot faible comme un soupir : *musique*.

D'un geste fébrile, je tournai la clef et ce fut une chose poignante que cette douloureuse agonie de l'enfant, tandis que le musicien stupide égrenait du bout de son archet les joyeux flonflons de la *Mascotte*.

Quand la dernière vibration s'éteignit, Lili poussa un grand soupir et son âme s'envola.

Alors je la baisai au front, je lui fermai les yeux et je plaçai ses bras en croix sur sa poitrine.

Tout ce jour-là, et toute la nuit qui suivit, Mme Laparra demeura farouche et silencieuse, sans un gémissement, sans une larme dans les yeux.

Vers le matin, tout son corps se mit à trembler, et quand les bonnes voisines eurent habillé l'enfant de sa robe blanche, quand un enfant de chœur fut venu annoncer que M. le curé était arrivé et qu'il fallait mettre la petite dans le cercueil, Mme Laparra poussa un cri si perçant que nous en eûmes tous le frisson ; puis elle tomba raide morte sur le plancher.

Tandis qu'on s'empressait auprès d'elle, je prenais le musicien à la toque dorée, et je le couchais à côté de sa petite amoureuse, afin que dans le paradis où vont les enfants, Lili ne fut jamais séparée de celui qu'elle avait tant aimé.

JEAN DE BÉLIDA.

GRAVE MALADIE

La sœur.— Pourquoi n'épouses-tu pas Clara ?

Le frère.— Je le voudrais bien, mais elle a une maladie de gosier.

La sœur.— Ah ! Qu'est-ce donc ?

Le frère.— Elle ne peut dire : " oui. "

DEVINETTE



—L'avez-vous vu passer ici ?

—Qui ?

—Un déserteur que nous poursuivons.

—Non !